

Les provinciales

Eh oui, nous sommes sur le point d'exercer notre devoir de citoyen. Nous sommes à deux pas de décider une fois de plus qui nous représentera à l'Assemblée nationale. Étant une personne qui aime réellement aider son prochain et qui le fait à tous les jours que Dieu lui donne et sachant que si je faisais de la politique, cela serait pour les bonnes raisons, je dois vous avouer que ça me fait chier de voir plusieurs de nos politiciens qui eux, le font dans le but de remplir leur portefeuille et d'acquérir une notoriété importante. Je connais bien les politiciens, je dois traiter avec eux régulièrement et j'ai le sourire en coin lorsque je les écoute parler. Ils me donnent l'impression qu'ils croient avoir un plus haut quotient intellectuel que la moyenne des Québécois en tentant de nous endormir avec des phrases de témoins de Jéhovah.

Imaginons un instant que chacun des politiciens présents à l'Assemblée nationale n'a qu'un seul but, servir. Imaginons un instant, naïvement, que le politicien nous voit comme étant important. Imaginons qu'il a compris que 18 heures d'attente dans une salle d'urgence n'a aucun sens, que l'itinérance est inhumaine, qu'il est inconcevable que les personnes handicapées réellement inaptes à l'emploi doivent vivre sous le seuil de la pauvreté en attendant la mort. Imaginons qu'il a compris que la majorité des subventions accordées n'ont pratiquement aucun impact sur la société mis à part celui de nous endetter car mal administrées. Imaginons un instant qu'il a compris que l'argent qu'il dépense est le nôtre.

En 2012-2013, le budget alloué à la santé et aux services sociaux représentait 42,3% du budget total de la province, soit 30,1 milliards de dollars. Est-ce que nous attendons moins à l'urgence ? Non. Est-ce que nos aînés sont mieux servis ? Non. Est-ce que nos personnes handicapées peuvent davantage habiter chez-elles ? Non. Est-ce que les gens atteints de troubles de santé mentale ont les services nécessaires ? Non. Y a-t-il moins d'itinérance ? Non. Est-ce que les soins prodigués dans nos hôpitaux sont adéquats ? Non. Est-ce qu'il y a des gens dans cette tour de Babel qui dorment au gaz ? Oui. 30,1 milliards pour aucune amélioration... êtes-vous devenus fous ? Il ne faut pas être un génie pour comprendre que la machine gouvernementale est beaucoup trop lourde et que la majorité des sommes dépensées dans ce ministère sert à l'administration des programmes plutôt qu'aux services directs à la clientèle. Il serait peut-être temps de mettre des « porteurs » de valises et des « gratteurs » de papiers dehors ! Savez-vous combien de temps on attend à l'urgence d'un des hôpitaux les plus achalandés de Paris ? 3 heures, au maximum. Oui, vous m'avez bien lu, 3 heures.

Mesdames et messieurs les politiciens, n'oubliez pas une chose : par le peuple, pour le peuple.